



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2015

La Tour-Blanche – Grotte de Jovelle

Prospection thématique (2015)

Jean-Pierre Chadelle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24703>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Pierre Chadelle, « La Tour-Blanche – Grotte de Jovelle » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24703>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

La Tour-Blanche – Grotte de Jovelle

Prospection thématique (2015)

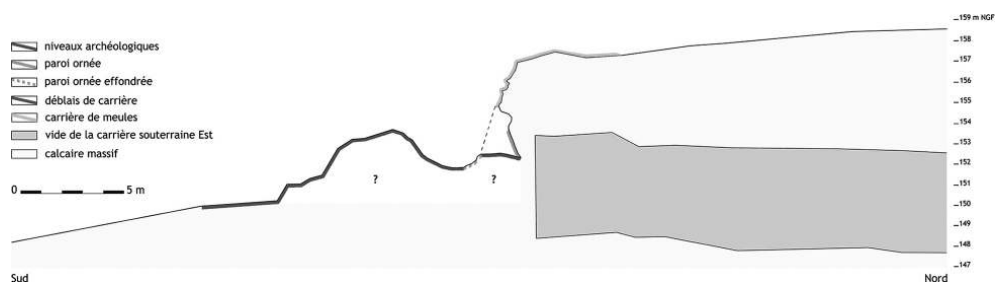
Jean-Pierre Chadelle

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Département de la Dordogne

- 1 Le terme de « grotte de Jovelle » recouvre un ensemble patrimonial complexe, comprenant une grotte ornée de gravures paléolithiques, un gisement vraisemblablement contemporain des gravures, un espace sépulcral non daté, une carrière de meules médiévale et un site d'extraction de pierres de taille, à l'air libre puis souterrain, dont l'exploitation s'est terminée à la toute fin du XIX^e s. (fig. 1 et 2). Enfin, ces vastes cavités souterraines sont parcourues de diaclases dont certaines renferment des tanières de carnivores pléistocènes.

Fig. 1 – Coupe sud-nord sur l'auvent effondré de la grotte ornée



DAO : J.-P. Chadelle.

Fig. 2 – Plan du site de Jovelle



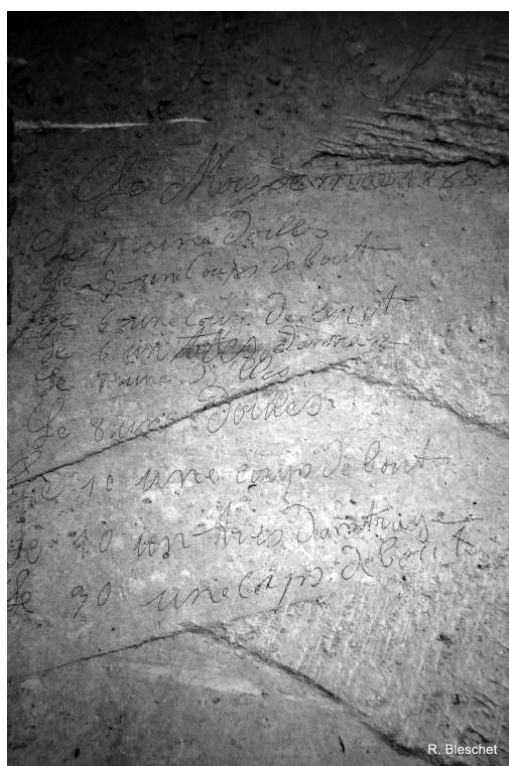
DAO: J.-P. Chadelle.

- 2 Depuis la découverte des gravures en 1983, le site de Jovelle n'a fait l'objet que d'études partielles, concernant uniquement le dispositif pariétal. Acquis par le département de la Dordogne en 2006, cet ensemble demandait protection. Le classement de la grotte ornée en 2013, la mise en place dès 2012 d'un dispositif de mesures climatiques continues dans et hors de la cavité, et le projet de couverture de l'avant effondré de la grotte ornée font partie des mesures conservatoires mises en œuvre par la collectivité avec le concours des services de l'État.
- 3 Dans le but de fournir les éléments documentaires et matériels nécessaires à une meilleure connaissance du site en vue de sa conservation et de sa protection, une prospection thématique a été conduite en 2015 avec pour objectifs de préciser les limites des différentes entités archéologiques connues et d'en rechercher de nouvelles. Cette opération polymorphe a été menée en plusieurs phases, tout au long de l'année, sur le terrain et en laboratoire. Elle a pu être réalisée grâce à la réunion de nombreuses compétences et à l'excellente collaboration qui s'est instaurée entre le service départemental d'archéologie et les membres bénévoles du club Histoire et Patrimoine de La Tour-Blanche.
- 4 L'étude géomorphologique et le diagnostic sanitaire du karst (stabilité, sensibilité aux vibrations, bilan du développement des algues vertes sur les parois gravées) ont été initiés sous la direction d'H. Camus (Cabinet Protée), avec la contribution bénévole de Bastien Chadelle pour le relevé des faciès d'altération des parois.
- 5 La prospection du milieu karstique souterrain et à l'air libre a donné lieu à des observations importantes : la découverte de nouvelles diaclasses renfermant de la faune pléistocène ; la collecte d'artefacts sur certaines d'entre elles ; la relocalisation, à l'extérieur de la propriété départementale, d'une diaclasse à faune pléistocène autrefois signalée à la Drac mais absente de Patriarche.
- 6 L'inventaire et l'étude du mobilier archéologique recueilli à l'intérieur de la grotte depuis sa découverte et conservé au service départemental de l'archéologie ont été initiés. L'étude du mobilier lithique sous la responsabilité d'A. Michel amène à une attribution à l'Aurignacien récent. La céramique protohistorique examinée par

C. Lagarde-Cardona daterait le dépôt funéraire du second âge du Fer. Une première approche du matériel paléontologique recueilli dans les sédiments effondrés des diaclases par J.-C. Castel, archéozoologue au Muséum de Genève, a confirmé l'âge pléistocène de la faune issue de la tanière de hyène de la diaclase 2.

- 7 L'étude archéologique des carrières anciennes de calcaire a porté en 2015 sur deux axes : les aires d'exploitation pelliculaire (extraction de meules et de pierre à bâtir), et l'exploitation de pierre de taille en souterrain. Si l'enlèvement de l'humus a permis d'atteindre les limites de la carrière de meules sur le plateau, à l'ouest de la grotte, celles-ci restent à découvrir au nord et à l'est. L'étude des carrières souterraines a commencé en 2015 avec l'enregistrement spatial des graffitis et des traces d'outils sur les parois. Cette tâche ingrate et de longue haleine a mobilisé les membres bénévoles de l'association Histoire, Mémoire et Patrimoine de La Tour-Blanche et des environs, sous la direction de G. Duverneuil. Un ensemble remarquable de 1050 documents photographiques localisés et légendés a ainsi été réuni (fig. 3).

Fig. 3 – Compte de carrier tracé au crayon sur une paroi de la carrière souterraine



Cliché : J.-P. Chadelle.

- 8 L'enregistrement topographique à l'échelle du vallon et à l'échelle du site (restitution de l'environnement immédiat de la grotte, relevé des carrières souterraines) a été réalisé avec les moyens et le personnel du service départemental de l'archéologie. À l'échelle de la grotte ornée, la modélisation 3D par photogrammétrie numérique des panneaux gravés a été réalisée par Philippe et Etienne Rallion.
- 9 Par sa qualité et sa complexité, le site de Jovelle devra faire l'objet à terme d'un programme de recherches ambitieux, prenant la forme d'un projet collectif de recherche. Cependant, tant que de meilleures conditions de conservation ne sont pas assurées, il serait déraisonnable de prétendre ouvrir des sondages ou se lancer dans

une étude approfondie des œuvres pariétales paléolithiques. En 2016, une nouvelle autorisation de prospection sera sollicitée afin de compléter notre connaissance du site et, notamment, rechercher des éléments de datation physique des différentes entités archéologiques reconnues.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtsjH5g8HSED>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtQUzEBFynOR>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGfS8Mf6Q9D>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>

Année de l'opération : 2015

AUTEURS

JEAN-PIERRE CHADELLE

Département de la Dordogne